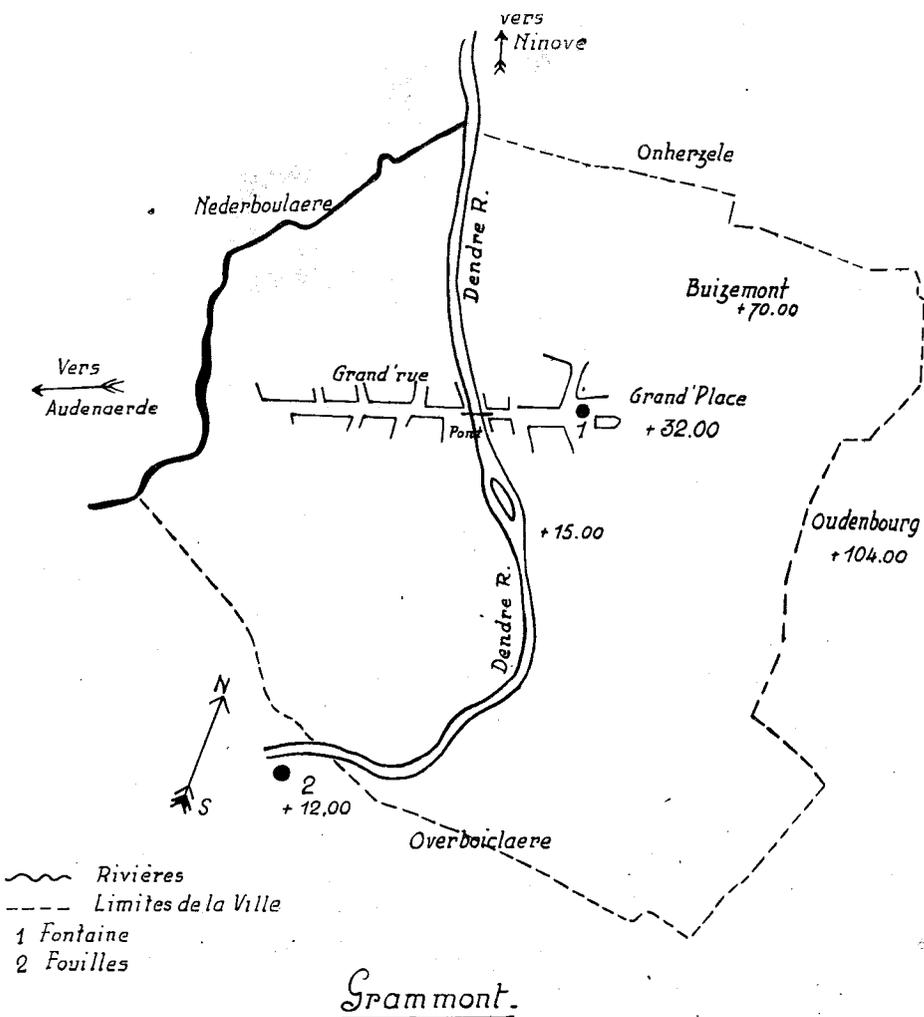


Grammont pré- et protohistorique

par le Dr G. HASSE

Grammont, ville de la province de Flandre Orientale est située sur la Dendre, affluent de l'Escaut, à 26 kilomètres de Alost, à 16 kilomètres de Ninove, à 24 5 kilomètres d'Audenaerde.



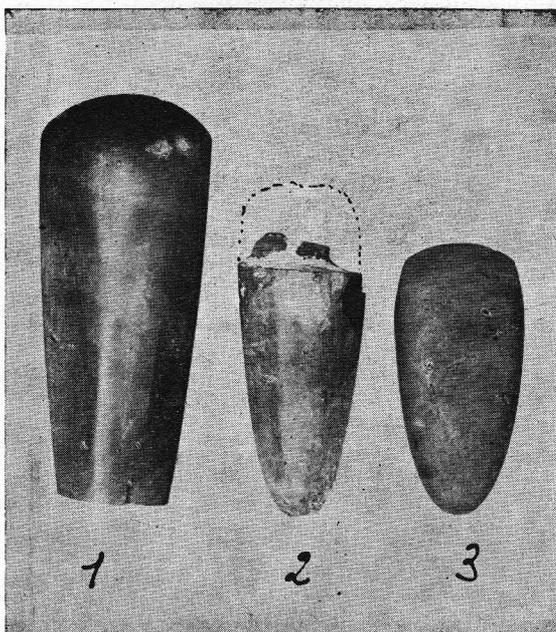
Dans la Dendre à Grammont se jette le Molenbeek, dit Herisebeek ; ses deux rives bâties forment la ville.

Il y a une ville haute et une ville basse, dont l'altitude est très variable ; nous trouvons + 15.00 dans la rue d'Huneghem

+ 32.00 Grand'Place

+ 70.00 à + 74.00 hameau de Buizemont

+ 104.00 vers Oudenberg.



Avant 1086 on sait peu d'histoire de la ville, d'après De Portemont, des Frisons auraient été les premiers habitants ; d'après Jan van Waesberghe, le premier habitant daterait de l'époque barbare, au lieu appelé actuellement rue d'Huneghem dans la ville à la côte + 15.00 ; pour le Chanoine De Smet, Huneghem serait le même lieu que Oudenberg à la côte + 104.00.

Enfin la légende prête à Saint-Benoit l'assèchement des marais ou méandres de la Dendre dans la ville Basse, et il y aurait exercé une certaine autorité.

La première église connue y fut bâtie au 12^e siècle, et il semble bien que vers la rue d'Huneghem se trouve le berceau réel de la ville, citée déjà en 1086, et qu'il y eut un couvent de Bénédictines.

Grammont ou *Geeraardsbergen*, se nomme en latin *Gerardimus*, sans que ce nom fut connu, semble-t-il, à l'époque romaine.

Geeroudsberghe en 1315

Geeraersberghe en 1452

Geeraertsberghe en 1635

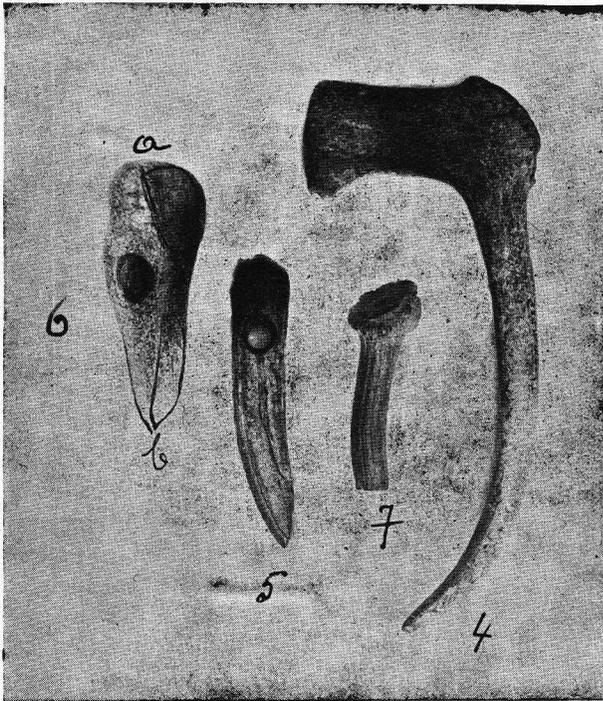
Geeraetsberghe en 1720

Giesberge en patois actuel.

Rien dans toutes ces données historiques ou légendaires ne nous offre de bases pour situer la ville aux époques pré et protohistoriques ; cependant les documents que nous allons présenter sont des plus intéressants, et nous permettront de conclure.

La topographie actuelle donne les côtes suivantes :

+ 15.00 quartier rue d'Huneghem



+ 32.00 Grand' Place, devant l'église

+ 70 à 74.00 hameau Buizemont

+ 104.00 hameau Oudenberg.

Il n'y a plus actuellement de marécages et de grands méandres de la Dendre.

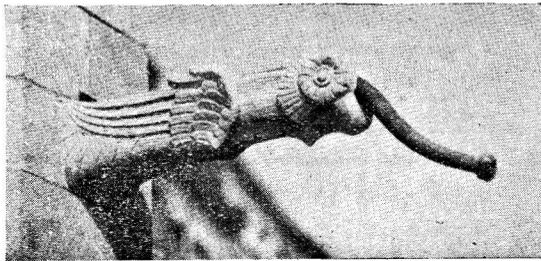
A l'occasion de travaux de redressement de la Dendre, en aval en février 1934, à 400 m. du pont dans la ville actuelle, nous avons eu l'occa-

sion d'observer de nombreux pilotis de 1 à 2 mètres de long, placés dans la Dendre, et d'y recueillir une série de pièces archéologiques nous permettant de faire sa préhistoire.

Les parties les plus basses de la ville actuelle donnent + 15.00, et + 12.00 à l'emplacement des travaux, donc à l'endroit le plus favorable au passage de la rivière.

Les fiches des Musées Royaux d'art et d'Histoire sont muettes pour Grammont, et nous n'aurions en dehors des rares dates et notes d'archives citées plus haut, que des légendes et le folklore pour faire de l'histoire.

Une fois de plus, nous voyons que l'histoire la plus reculée d'une de nos villes flamandes, se place en dehors de l'assiette de la ville actuelle avec sa côte moyenne de + 25.00,



Nous ignorons si des vestiges néolithiques ont été trouvés sur la colline à + 104.00 au hameau Oudenberg qui domine la ville, bien que ce fut une situation dominante permettant la surveillance des environs.

Pour la *néolithique* nous avons trouvé :

1. Une grande hache en silex brun veiné, bien polie, pointe brisée. Mesure encore : longueur 20 cm., largeur 8 cm., mesurait 24 cm. ; les deux faces sont bombées, les facettes latérales bien droites et planes, biseau bien taillé, bien poli. (fig. 1).

2. Une hache en silex gris de Spiennes, brisée avant l'enfouissement, polie, mesure encore : longueur 14 cm., largeur 6 cm. (fig. 2).

3. Une hache en silex gris, ovale presque polie, mesure 13 cm. × 6 cm. les deux faces sont légèrement convexes, le biseau bien fait, légèrement courbé. (fig. 3).

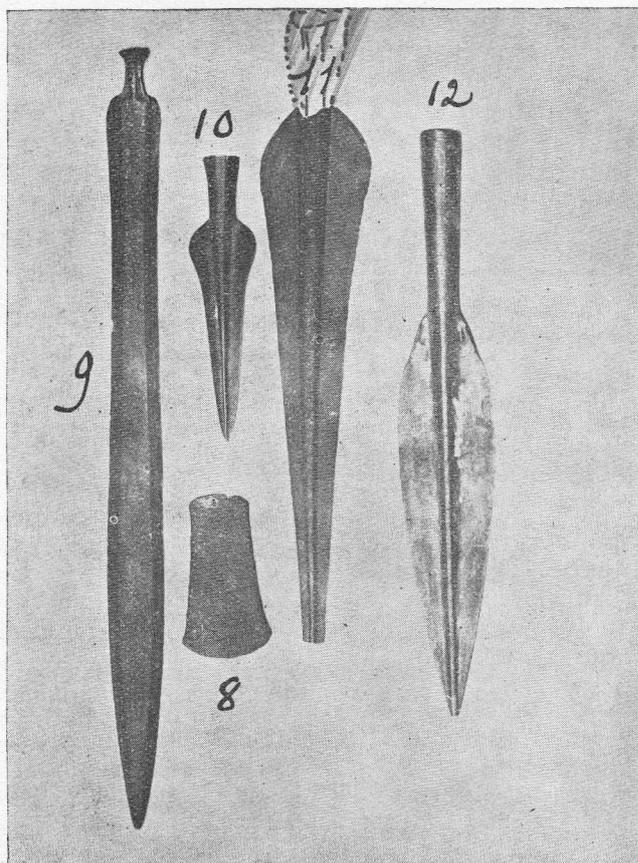
Les trois types sont ceux souvent rencontrés tout le long du cours de l'Escaut et de ses affluents, le n° 3 se voit aussi en Alsace.

4. Un pic en bois de cerf, fortement usé, les granulations ne sont plus visibles, creusé en son centre pour y mettre un manche, type de la fin du néolithique, longueur : 26 cm. ; diamètre du creux pour le manche 2.5 cm.

5. Une petite hache en bois de cerf, taillée dans un andouiller latéral, le tranchant petit : 2 cm. de long, 1.5 cm. de large, perforée transversalement avec deux cônes externes : longueur 14 cm., diamètre 2 cm.

Type du début du néolithique, andouiller à grosses granulations.

Les néolithiques ont donc vécu à Grammont, comme à Ninove tout proche, et Alost, où de si nombreuses haches en bois de cerf furent découvertes (Musée Communal), et sans doute que des recherches attentives feraient découvrir dans les environs encore des pièces en silex taillé.



L'Age du bronze est bien représenté par des pièces importantes en bronze et en bois de cerf, qui témoignent d'une population du bronze I et des périodes successives, donc une occupation ininterrompue.

1. Un ciseau-rabot en bois de cerf, poli, fait dans la base du bois, perforé largement droit (2 cm.), taillé en rabot (a) d'un côté, en ciseau (b) de l'autre : 6 cm. \times 4 cm. (fig. 6).

La taille, le *poli* de cette pièce et la forme nous la font plus particulièrement placer à l'âge du bronze, parce qu'au néolithique en Flandre, les pièces ne sont pas polies, et que certainement la venue du bronze n'a pas supprimé l'outillage en bois de cerf, si facile, si résistant à l'état frais.

2. Un *porte poinçon* taillé dans un bois de jeune cerf, porte les traces de travail au métal, montre une petite perforation vers la couronne, une large vers le haut, pour servir à l'usage de poinçons de tailles différentes. (fig. 7).

3. Une *hache en bronze* plate à biseau légèrement arrondi, fort abimée par son séjour dans la terre, type Bronze I, mesure : longueur 10.5 cm. largeur 5 cm., épaisseur 0.50 cm., encroûtée sur une face par des résidus de grès yprésiens. (fig. 8).

4. Une *épée en bronze* patinée dorée, fort usée par les sables de la rivière ; elle mesure encore 50 cm. de long, 4 et 3 cm. de large ; la lame est bombée légèrement avec les tranchants bien minces et larges, élargie vers la pointe, rétrécie vers la poignée. La poignée en partie usée et brisée, mesure encore 3 cm. sans trous de rivets ; on peut se demander si cette arme n'est pas une pièce mal coulée vers la poignée et inachevée, elle ne porte pas de trous pour rivets ; le bout est mince, comme brisé, parce que mal coulé.

C'est un type du bronze II - III. (fig. 9).

5. Une *petite pointe de lance en bronze* (fig. 10) à patine brun doré, mince ; les ailerons un peu dilatés, la douille va jusqu'au bout, un trou pour rivet de fixation, longueur 18 cm., largeur 5 cm., type fréquent en Belgique, France, Angleterre.

6. Une *pointe de lance en bronze* épais patiné gris doré, encroûté de débris de grès yprésiens ; bronze épais, ailerons de type commun, avec deux petits trous vers le bas et aplatissement latéral, la douille va jusqu'au bout, longueur 37 cm., largeur 6 cm., pas de trou pour rivet dans la douille. Type commun en Angleterre ; pourrait avoir été importé directement. (fig. 12).

7. Une *pointe de lance en bronze* mince, à patine brun doré, un peu corrodée, mesure encore 34 cm. de long, largeur 7 cm. ; devait mesurer primitivement 43 cm. d'après les mesures d'une pièce semblable qui figure dans mes collections. Les tranchants minces semblent avoir été rebattus après la coulée. La douille va jusqu'au bout de la lance. (fig. 11).

Epoque romaine.

Aucun vestige romain ne nous est connu pour Grammont, mais étant

donné la situation exceptionnelle d'une terrasse devant une colline qui monte brusquement à + 104.00, et la présence d'eau de source abondante dans le bas, puis l'habitude pour les villes romaines en Pays Flamand de rechercher ces conditions pour s'établir et surtout d'abandonner la plaine pour se retrancher derrière une rivière guéable en amont et d'avoir un poste d'observation au dessus sur le pays environnant, nous devons croire qu'il y eut près de la cathédrale et près de l'Hôtel de ville à l'ancien quartier de Hunneghem un établissement romain ou villa.

Ce qui nous y fait surtout songer, c'est la fontaine du 16^e siècle conservée au Musée local et dont une réplique figure devant l'Hôtel de ville ; l'ancienne fontaine se trouvait devant l'église où se trouve l'actuelle fontaine, réplique du Manneken Pis de Bruxelles ; c'est surtout les quatre becs ornés de têtes de béliers agrémentés d'ailes avec un tuyau phallique qui le continue qui parle le plus d'une tradition romaine.

Pour nous la fontaine du 16^e siècle, avec attributs rappelant l'époque romaine a remplacé une vieille fontaine romaine alimentée par l'eau de la montagne voisine, le sculpteur s'en est inspiré certainement ; nous ne connaissons rien de comparable en Pays Flamand, les dauphins ou les griffons légendaires formant le plus habituellement les becs (Nivelles, Audenaerde) (fig. 13).

Rappelons également la situation géologique d'après Mourlon et qui montre à 6 m. dans l'yprésien une excellente eau,

quaternaire 6 m.
sables yprésiens 27 m.
sables landéniens 10 m.
silurien à 43 m.

qui actuellement encore alimente la fontaine devant l'église.

De plus l'historien V. Fris cite un texte de 1398 qui montre que l'eau de la fontaine actuelle du 16^e siècle était utilisée, donc tradition très ancienne :

anno 1398 :

« gewrocht aan grachte dan de elsene goten met de lodenen conduit en ligghen die ter mercktborre dienen »

Pour la *Période franque* rien n'a été retrouvé, mais le nom de Hunneghem près de l'église, pour le professeur G. Kurth, aurait signifié qu'il y eut jadis une exploitation agricole franque avec du bétail et des champs.

Cette idée fut émise par Jan van Waesberghe en 1639, puis reprise par le chanoine De Smet et par De Portemont, et tous deux pensent que le quartier de Hunneghem fut le berceau de la ville.

Pour le 10^e siècle, nous avons trouvé un chaudron publié dans la Revue d'archéologie, juillet 1935 de l'Académie Royale d'archéologie de Belgique.

Puisse l'ensemble de ces courtes notes inciter des chercheurs à fouiller les environs de Grammont pour en compléter l'histoire et combler les lacunes inévitables.

BIBLIOGRAPHIE

- JAN VAN WAESBERGHE, — *Geradimontus historia*, 1639.
- AUG. DE PORTEMONT, — *Recherches historiques de la ville de Grammont*, 1886.
- G. DE VOS, — *Inventaris van O. L. V. Gasthuis Geraardsbergen* 1898.
- V. FRIS, — *Geschiedenis van Geraardsbergen, oudsbewaarde stadsrekening*, Gent-Siffer 1912.
- G. VAN DEN GHEYN, — *Excursion à Ninove et Grammont*. Ann. Cong. Arch. Enghien 1898.
- G. DE VOS, — *Notices sur les monuments de Grammont*. Ann. Arch. Enghien 1898.
- Dr G. HASSE, — *Les Vikings en Belgique*. Ann. Acad. Roy. Arch. 1935.
- M. MOURLON, — *Géologie de la Belgique*, Bruxelles.
- J. DÉCHELETTE, — *Manuel d'archéologie II, Age du bronze*, p. 217, Paris 1910.
- EVANS, — *Ancient bronze implements of Bronze*, London 1881.
- V. GORDON CHILDI, — *The bronze Age*, Cambridge 1930.
- VAN NIEUWENHOVE, — *Wandelboekje voor Geraardsbergen van 1930*.
- KANN. LAENEN J., — *Kerkelijk en godsdienstig Brabant I* p. 316, 62 ;
II, p. 13, 24, 32, 47, 86 Antwerpen 1936. De Sikkel.
- ARCHIVES, — Gand. Château de Gérard le Diable.